n.° 42.

Observation sur l'extirpation d'une tumeur polypeute considerable dont le pedicule étoit osseux et qui tiroit son origine des fosses nazales posterieures. par le S.r Voisin chirurgien major adjoint de l'infirmerie Royale de versailles, chirurgien major des Gardes du Corps de Monsieur frere du Roi et chirurgien juré pour les Rapports au tribunal du District de versailles.

Le 13 aoust 1790 le S.r forestier tambour dela Garde nationale de versailles Compagnie Bluteau qui portoit avec empressement son enfant au Baptême comme menacé de perdre bientôt la vie. [marginal addition, marked +: je rencontrai dans la rue]

Il m'engagea ainsi que la sage femme qui venoit de recevoir cet enfant à l'examiner et à me rendre à quatre heure chez lui où plusieurs chirurgiens qui avoient deja examiné cette petite fille devoient se trouver.

Cet Enfant avoit apporté en naissant une tumeur du volume d'un pain à caffé qui couvroit exactement toute la partie inferieure dela face. elle s'etendoit depuis les orifices des narines jusqu'au bas du menton, et depuis l'un des angles dela machoire inferieure jusqu'à l'autre ce qui donnoit à la figure une forme monstrueuse.

Cette tumeur exterieure avoit une couleur violette apeu près comme les tumeurs variqueuses, elle etoit divisée en quatre lobules séparés par des scissures peu profondes; elle etoit le developpement d'un tubercule très volumineux qui remplissoit exactement la bouche et qui avoit plusieurs expansions. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~.

ARC 13 d 24
n° 1

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

la Bouche etoit tellement remplie par la tumeur que la machoire inferieure etoit tout a fait abaissé, ~~[illegible]~~ les levres ~~[illegible]~~ écartées à l'exc et quil etoit impossible que le plus petit globule d'air pénetrât par cette voye jusqu'a la trachée artere.

La narine gauche etoit remplie egalement dans toute son étendue d'une expantion qui paroissoit être dela meme nature que la tumeur. la narine droite etoit libre; et cette circonstance très heureuse pour l'enfant la preservé de suffocation dans les premieres heures dela naissance.

la tumeur se fletrissoit un peu quand on la comprimoit, aucune espece de pulsation ne s'y faisoit sentir; la membrane qui la recouvroit paroissoit être dela nature de l'Epiderme; celle ~~dela~~ portion dela tumeur qui etoit hors la bouche etoit lisse et polie; celle qui recouvroit la portion du pedicule qui remplissoit l'arriere bouche, étoit epaisse, rugueuse, inégale, et plusieurs poils y etoient implantés.

Une affaire très pressante ne me permit de me rendre que trois quart d'heure après l'heure indiquée pour la consultation. M.M. Nararet, Courtet pere, et jobart mes confreres après avoir reconnu la necessité urgente d'extirper la tumeur avoient tenté cette operation. ils avoient enlevé + toute la portion dela tumeur qui excédoit la bouche mais comme toutes les parties dela Bouche etoient confondues, que l'enfant etoit foible, ils craignirent quil ne perit entre leurs mains; puis esperant que par le moyen dela section quils venoient de faire ils obtiendroient un degorgement et un affaissement dela tumeur

+ au niveau des levres

qui leur permettroient d'en mieux connoître
la nature ils prirent le parti d'attendre.

j'arrivai comme ces M. M. se retiroient
je desirai voir l'enfant et nous rentrâmes.
L'enfant etoit un peu foible, et un peu froid.
Cependant il perdoit très peu de sang par la
section de la tumeur, mais il paroissoit menacé
de suffocation. Sentant la necessité de
rendre les voyes de la deglutition et de la
respiration libres, et craignant que si l'en-
fant venoit à reprendre un peu de vigueur
il ne perit d'hemorragie pendant la nuit
j'insistai + ~~sur l'opera~~ ~~pour~~ faire ++ l'operation
sur le champ.

+ sur la necessité de
~~++ completement~~

La tête solidement fixée par un de mes confreres
j'emportai deux portions de la tumeur qui me
permirent d'introduire le doigt index de la main
gauche dans la bouche, alors je decouvris que
la tumeur etoit placée entre la face superieure
de la langue et la voute du palais, avec lesquelles
elle avoit contracté quelques adhérences qui
furent detruites; qu'elle se propageoit au delà
du voile du palais qui etoit tellement aminci
et collé sur la voute, que je doutai longtems de
son existence.

Quoique je fusse bien persuadé de la possibi-
lité d'arrêter l'hemorragie dans le cas où la
section de ~~..~~ la portion de la tumeur qui rem-
plissoit l'avant bouche y donneroit lieu
je voulus pour plus grande sureté me garantir
de cet accident en passant dans la tumeur
le plus haut possible deux fils croisés au moyen
de deux eguilles courbes avec lesquels je me

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

proposois de lier la tumeur mais je fus fort étonné quand voulant executer mon dessein je rencontrai un obstacle impénétrable à la pointe de l'Eguille. ~~je parvins~~ j'emportai encore quelques portions de la tumeur qui voi-devent un peu la bouche et me permirent d'introduire plusieurs doigts avec lesquels je reconnus que le pedicule de cette tumeur extraordinaire etoit osseux, et quil ~~prenoit~~ tiroit son origine des fosses nasales posterieurs. alors je fis de nouveaux efforts et partie avec mes doigts avec lesquels j'exerçois une espece de torsion ~~sur~~ la tumeur, et partie avec des ciseaux ~~[illegible]~~ je parvins enfin a detacher le pedicule, et deux autres portions d'une nature molle qui etoient logées l'une dans l'œsophage et l'autre dans la fosse nasale ~~droite~~ gauche.

L'Efusion du sang qui se fit pendant et après l'extirpation ne fut point considerable : un gargarisme d'eau d'orge acidulé avec l'eau de rabel et edulcoré avec le miel Rosat que l'on portoit souvent sur les parties au moyen d'un pinceau de charpie a suffi pour l'arreter.

Immediatement après l'operation les cris de l'Enfant, et un peu d'eau d'orge mielée qu'on lui fit avaler prouverent la liberté des voyes de la respiration et de la deglutition.

Le lendemain 14 je trouvai l'Enfant dans un etat assez satisfaisant. il avoit un peu dormi la respiration etoit libre. on lui avoit presenté le mamelon il n'avoit pas le saisir et cela

parceque les levres avvient été distendues si excessivement par la tumeur que les muscle orbiculaire des levres avoit perdu son action. la face anterieure du voile du palais, et toutes les parois de l'arriere bouche etoient livides dans quelques points et recouvertes dans beaucoup d'autres d'un enduit blanchâtre qui repandoit une odeur insupportable. je substituai la decoction de quinquina à la decoction d'orge dans le gargarisme.

Il s'etablit le 15e et le 16 un gonflement considerable dans toutes les parties de l'arriere bouche ~~..~~ qui rendit la respiration et la deglutition très difficiles.

Le 17 la detente commença à s'etablir. l'enfant rendoit beaucoup de sanie[+] par la bouche et par la narine gauche; je tirai avec mes pinces des flocons purulens qui avoient de la consistance, ils etoient placés derriere l'aluette qu'ils faisoient saillir assez considerablement.

[+] très fetide

Depuis ce jour jusqu'au 27 l'ecoulement de cette suppuration sanieuse fut abondant et de mauvaise odeur. et je fus obligé de tirer plusieurs fois avec mes pinces des petits flocons formés des debris des racines de la tumeur et qui venoient tous des fosses nasales.

~~l'enfant ne peut~~ on essaya plusieurs fois de presenter le teton à l'enfant il ne put jamais le saisir on fut obligé de le nourrir en le faisant boire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n°. 42.

à l'enfant
Un Rhume Considerable qui survint vers le 4 de 7bre le mit à deux doigts de sa perte quelques remedes apropriés et beaucoup de soins l'en garantirent. il rendit encore pendant longtems un peu de matiere puri-forme par la narine gauche.

L'Enfant actuellement se porte fort bien. il a de l'embonpoint; il s'acquitte de toutes ses fonctions; il est seulement très sujet au Coriza.